



QUAND SEREZ-VOUS D'ACCORD?

RESTAURATEURS de notre liberté, vous dont la constance & le courage ont relevé nos fronts jadis humiliés devant la bassesse & l'insolence des intrigans qui abusoient de l'autorité de nos Rois? vous dont l'heureux exemple a rendu aux Brabançons l'énergie dont des promesses trompeuses avoient suspendu les effets; en nous préparant des lois aussi sages que celles dont les privilégiés redoutoient l'exécution; pourquoi ne nous avez-vous pas indiqué tous les moyens de leur assurer la consistance que nous sommes intéressés à leur donner? pensez-vous que le nouveau régime livré à ceux qui ont multiplié tant d'efforts pour se perpétuer dans les anciennes usurpations, puisse jamais consolider avec fruit la révolution qui fait leur tourment? en rendant aux citoyens, jadis repoussés des administrations, l'influence que la justice n'auroit jamais dû leur laisser perdre: en ne laissant aux français dans l'ordre public d'autre garant de distinction que les vertus & les talens;

A



vous avez sans contredit ouvert la carrière dans laquelle la fortune & l'intrigue n'auront plus les mêmes avantages. Mais comment se promettre qu'elles ne reprendront pas bientôt leur ascendant si on n'éloigne pas de ces nouveaux foyers de lumière, ceux qui se montrent si ardens à nous replonger dans les ténèbres ? à quoi nous servira qu'il n'y ait plus de distinction d'ordres, si les membres des corps anéantis peuvent porter dans la nouvelle association les principes que les fureurs de leur anéantissement doivent nous rendre au-moins si suspects ? Les Districts, les Départemens sont les échaffauts sur lesquels doivent expirer tous ces antiques abus décorés du nom de privilèges & nous confierions aux mains des privilégiés les instrumens de leur supplice ? & nous aurions la foiblesse de compter sur la consommation du sacrifice quand le sacrificateur seroit lui-même la victime ? si nous pouvions supposer à nos anciens oppresseurs assez d'héroïsme pour s'exécuter eux-mêmes, ne devrions-nous pas avoir assez d'humanité pour leur épargner une telle contrainte ? tous les Français également libres, n'ayant plus à rougir que de n'avoir pas secoué les anciens préjugés, pourquoi exposerions-nous ceux qui en font encore leurs délices, ou à tenter de nous pervertir, ou à éprouver l'humiliation d'être démasqués & traités publiquement comme l'intérêt général l'exige ? ne nous le dissimulons pas, nous avons plus de besoin que jamais de réunir tous nos moyens. C'est

dans l'inexécution des nouvelles lois & dans les inconvéniens qu'ils s'efforceront d'en faire naître, que les improbateurs de la constitution ont principalement retranché leurs espérances..... & comment déconcerterons-nous leurs projets si nous sommes divisés?..... comment réussirons nous à être unis, si nous recevons parmi nous ceux accoutumés à y semer la discorde? n'avons-nous pas à craindre qu'en les admettant dans les nouveaux établissemens l'application ou l'interprétation des nouvelles lois, ne leur fournisse à chaque instant l'occasion de refaisir l'autorité qui leur échappe? & si jamais vous la leur laissez reprendre, pensez-vous qu'ils négligeassent aucun des moyens de s'assurer de ne ne plus la perdre?

Citoyens qui croyez pouvoir vous glorifier de porter honorablement ce titre, vous êtes aujourd'hui sur le bord de l'abyme, dans lequel les privilégiés se flattent encore de vous précipiter. Quelle que soit l'immensité des travaux de vos Représentans, on n'aura encore rien fait pour vous si vous vous laissez surprendre dans le défilé dans lequel vos ennemis vous attendent: si vous avez encore la foiblesse de les admettre dans les sanctuaires où vous devez sacrifier à la patrie tout ce qui pourroit s'opposer à sa gloire.

Ne pensez pas qu'en vous faisant connoître le danger auquel vous êtes exposés, le patriotisme qui m'inspire me rende injuste même envers ceux qui nous ont donné l'exemple de tant d'injustices: ne

craignez pas que j'exalte votre imagination , que j'échauffe votre colère par le tableau des horreurs que nous aurions à leur reprocher Ce n'est pas votre cœur que je veux soulever ; c'est votre raison que je cherche à conduire Gardons-nous de fouiller notre législation par des actes qui pourroient faire désirer d'autres législateurs. Rendons au-contraire nos nouvelles lois, plus précieuses par leur exécution ; mais pensons en même-temps qu'avec elles nous devons être régénérés : brisons , s'il le faut , ces vieilles idoles devant lesquelles la superstition des préjugés , l'habitude de l'humiliation précipitoient l'humanité dans le borbier de l'intérêt Montrons à l'univers l'homme dans toute sa dignité , c'est-à-dire , l'homme libre , juste & prévoyant.

L'intérêt des classes distinguées étant évidemment blessé par la nouvelle organisation , il seroit difficile de définir s'il seroit plus injuste d'exiger des privilégiés une renonciation franche à cet intérêt , ou plus mal-adroit de compter de leur part sur un abandon volontaire Ces Messieurs nous ont prouvé dans tous les siècles , de *tant de manières*, que leurs privilèges ne les exemptaient pas des faiblesses de l'humanité , qu'il faudroit aussi être par trop foible pour les croire transformés en autant de Dieux , précisément au moment où les autels sur lesquels ils recevoient les hommages de la multitude se trouvent renversés.

N'étant donc pas permis de ne pas croire les privilégiés trop intéressés pour être généreux ; n'étant pas plus raisonnable de se faire illusion sur le dépit qu'ils cherchent vainement à déguiser , sur la colère qu'ils ne parviennent pas toujours à contenir , sur le désir de reprendre leurs premiers avantages qui perce à travers toutes leurs actions ; comment aurions-nous la mal-adresse de les admettre à la régénération dont l'idée seule les fait si souvent tomber dans des fureurs ? Leur résignation me paroîtroit aussi suspecte que leurs manœuvres secrètes pourroient devenir dangereuses , si vous vous livriez à une trop grande sécurité.

Habitués par une longue chaîne d'infortunes à sentir toute l'horreur des injustices ; qui mieux que les Citoyens jadis opprimés , pourra travailler à prévenir toute espèce d'oppression ? Victimes pendant tant de siècles de tout ce que le fanatisme a prêté à l'abus du pouvoir, nous ne pouvons dignement rentrer dans nos droits & nous y maintenir , qu'en respectant ceux de nos frères. . . . Ce n'est pas une vengeance des outrages entassés sur nos têtes que nous devons chercher , ce sont des exemples éclatans de justice que nous devons leur donner , de cette justice qu'ils nous avoient si cruellement refusée , & qu'il nous sera si doux de leur accorder. . . . notre sort a été dans leurs mains pendant tant de siècles ; pourquoi craindroient-ils de nous confier une partie du leur pendant quelques années ? Dans la supposition qu'ils s'y re-

fussent , sachons opérer le bien sans les appeler ;
 comme ils se sont permis de préparer & de faire
 le mal sans nous consulter..... S'ils avoient
 l'imprudence de vous faire craindre les horreurs
 d'une guerre civile , lorsque vous serez parvenus à
 faire avorter leurs complots , comment se flatte-
 roient-ils de vous aveugler sur leur position & sur
 la vôtre ? Une guerre civile ! ... Il ne tien-
 droit qu'à vous de ne leur laisser que la perspective
 d'un massacre soyez d'accord pour quelques
 instans ne vous laissez ni séduire par leurs
 promesses , ni effrayer par les tableaux qu'ils vous
 présentent. connoissez vos vrais intérêts , & ne
 craignez pas que leur délire les porte jusqu'à se
 précipiter dans le gouffre de la multitude , & à
 y chercher trop sûrement la perte d'une vie que
 leurs propriétés seules leur rendront toujours si
 chère. S'ils osoient vous parler de continuer
 d'exécuter le lâche projet d'arrêter dans les atte-
 liers la circulation qu'ils menacent d'intercepter ;
 résolus à être justes , faites-leur connoître les dangers
 de leurs combinaisons ; elles peuvent toutes se ré-
 duire à cette vérité , qu'aucune puissance ne sauroit
 obscurcir.... *que le nombre seul qu'ils oseroient provo-*
quer, doit les contenir dans toutes leurs actions.... S'ils
 cherchoient à persuader à quelques âmes foibles que
 la honte de la chute peut les porter à des excès ;
 qu'elle peut leur donner même l'héroïsme que
 nous ne leur aurions pas supposé ; qu'ils appren-

nent qu'une élévation d'autant plus précieuse qu'elle avoit été plus long-temps & plus injustement arrêtée , peut opérer encore de bien plus grands prodiges dans des êtres faits pour sentir leur dignité , & pour écraser ceux qui tenteroient de l'avilir. . . . Citoyens qu'on avoit trop long-temps dégradés par les qualifications que l'orgueil & la tyrannie avoient inventées , gardez-vous de tomber dans aucun des pièges que ces égoïstes multiplient sur vos pas. Leurs caresses sont mille fois plus perfides que leur désir de vengeance ne peut être dangereux tant que le délire de l'opinion leur a conservé la suprématie qui faisoit votre honte. Leur insolence vous a tenus dans l'affervissement ! aujourd'hui que vous vous êtes décidés à briser le sceptre sous lequel ils vous faisoient gémir , ils cherchent à reprendre par la séduction l'ascendant qu'ils attendent de votre bonhomie.... ils vous connoissent susceptibles de vous attendrir sur le sort des malheureux , & de payer à la Religion quelque tribut éclatant de zèle & de fidélité ; & leurs mains sacrilèges confondant bientôt les intérêts du Ciel avec ceux de ses ministres qui appesantissoient sur la terre les chaînes que vous avez brisées ; ce fera sur l'Autel du Dieu de paix que vos tyrans essayeront d'en forger de nouvelles ! elles seroient d'autant plus humiliantes , que cédant à une fausse pitié , vous vous jetteriez vous même sous le nouveau joug qu'ils osent vous présenter.

Ils veulent vous faire entendre que la Religion est perdue : que vos Représentans l'ont sacrifiée à de misérables calculs d'autant plus propres à exciter votre indignation, que vos Prêtres ne doivent être dépouillés que pour livrer à quelques agioteurs, la plupart hérétiques , & les autres *sans foi ni loi*, des biens dont chacun de vous pouvoit espérer la jouissance, & qui dans tous les temps serviroient au soulagement des pauvres.

Cette base de calomnie une fois posée , quel extravagant échaffaudage de conséquences votre crédulité ne les a-t-elle pas autorisés à tirer de leurs principes ?..... Comme si pour conserver la majesté du culte il falloit à la tête de chaque arrondissement ou de chaque diocèse un ministre privilégié dont le faste & le luxe devinssent même aux pieds des autels un genre de spectacle?... Comme si pour conserver la pureté des principes , vous avez besoin de voir dans quelques-uns de vos temples la même hiérarchie , c'est-à-dire, le même avilissement sur lequel l'intérêt & l'orgueil avoient fait de si ridicules combinaisons dans l'ordre social : des dignitaires & des chanoines pour dominer & consommer souvent scandaleusement les meilleurs fruits Des prébendés & autres pour remplir leurs fonctions sacerdotales ?.... Des prêtres de chœur , &c., pour les servir , & non le Dieu devant lequel ils devroient être tous également humiliés comme si pour l'unité de la foi , l'harmonie entre tous les fidèles & leur édification , vous aviez besoin de

cette nombreuse bigarrure d'associations aussi ridicules par leurs costumes & par leurs regimens , que dangereuses par les opinions qui les distinguent & par le défaut de réunion à un centre commun.

Citoyens crédules ! jusques à quand vous laisserez-vous abuser par ceux que votre intérêt seul devrait vous faire connoître ? Le prétexte de la Religion vous aveuglera t-il long-temps , au point de vous persuader que rien ne doit vous empêcher d'être parjures (1), que vous êtes intéressés à le devenir , & que le masque de la piété ne couvre que des âmes pieuses ?... pour n'avoir pas eu deux, trois, quatre cent mille livres de rente , les Apôtres ont-ils moins heureusement soutenu & propagé la doctrine de leur divin maître ? Que vous importe

(1) *Il seroit inutile de retracer dans un certain détail tout ce que la quinzaine de Pâques a semé de principes séditioneux , entre autres sur la nullité du serment civique pour la commodité de ceux qui voudront s'en affranchir..... Les capucinades, d'oraisons de quarante heures, d'indulgences, même de procession & de jubilé, fortifié de toutes les reliques, dont on menace à Toulouse la constitution, ont été réglées pas des motifs trop connus pour qu'elles puissent être dangereuses ; & les prédicateurs de la nouvelle croisade se sont déjà trop décriés eux-mêmes en plaçant à leur tête le célèbre J..... D..... pour qu'on doive prendre la peine de réfuter leur doctrine Demandons d'abord la conservation des Moines, des Eglises, &c & successivement nous parviendrons à convaincre que l'ancien ordre étoit le meilleur & qu'il faut y revenir.*

Tel a été le langage des privilégiés & des gens de plume ,

que vos prélats aient les moyens de passer leur vie dans les cabinets de la cour ou dans les ruelles de Paris ? Ne seroit-il pas plus intéressant pour vous , qu'après avoir mérité vos suffrages par leurs mœurs & par leur doctrine , ils n'eussent d'autre faculté que de vous édifier par leur conduite ? Qu'au lieu de livrer leurs diocèses à des grands-Vicaires qui ne paroissent s'exercer qu'aux grimaces de la prélature , ils traitassent eux-mêmes les vrais ministres *qu'ils appellent subalternes* , comme les Apôtres traitoient leurs disciples ? Loin de vous plaindre de la réduction de ce que vous appeliez gros bénéficiers , de la suppression des abbés & des prieurs que vous ne connoissiez que de nom , & pour leur payer des dîmes ou des droits qui alloient

auxquels personne n'a prêté les sentimens de Religion qu'ils affectent aujourd'hui. On n'a pas oublié sans doute le début de *leur nouvel apôtre* , par le sens des deux premiers vers de la pucelle.

Vous m'ordonnez de célébrer les Saints.

Ma voix est foible & même *un peu profane*.

Si les Noirs ne nous préparoient en province que de semblables missions nous aurions sans doute à les remercier de varier ainsi nos amusemens mais que dans la chaire de vérité des Energumènes prêchent la révolte & le carnage : que quelques-uns portent leur fureur jusques à faire désirer le martyre *aux âmes pieuses* qui auront le courage de s'opposer aux décrets de la Nation ; ce sont de ces extravagances que la postérité ne concevrait pas si l'histoire des siècles passés nous permettoit de regarder impossibles aucun des excès que l'intérêt ou l'orgueil peuvent couvrir du voile du fanatisme.

s'engloutir dans le gouffre de la capitale ; ne devriez-vous pas être flattés que vos Curés fussent plus rapprochés de leurs Evêques ; que vos Vicaires ne fussent plus exposés à l'avilissement des premiers besoins & par conséquent à être à charge à leurs parens ou à devenir industriels ou rampans ?

Si vous ne vous laissez pas aveugler par ceux qui vous égarent à Toulouse , où vous vous livrez si facilement aux inspirations de vos propres ennemis , comment ne verriez-vous pas qu'il n'y a aucun de vos Curés , aucun de vos Vicaires , dont le sort ne soit très-amélioré par la constitution qu'ils ont la faiblesse de proscrire (1).

Vous laisserez-vous encore persuader que la suppression des corps religieux entraînera nécessairement la chute de la Religion ? Voudriez-vous donc ignorer que ces mêmes corps n'ont été établis que dans des temps de relâchement ou de fanatisme ; & que leur multiplicité a toujours engendré des querelles propres à décréditer la Religion & non à la propager ? Voudriez-vous ne pas vous rappeler que c'est à un moine (2) que l'Eglise Romaine doit

(1) Qu'on prenne la peine de lire les Décrets , & rien ne sera plus facile que de se persuader que la Religion aura dans le nouveau régime de plus dignes ministres , puisque éloignés de la pompe mondaine , qui , en alimentant l'ambition de ceux de nos jours , leur fait perdre l'esprit de leur état ; ils n'auront plus à s'occuper que de leur devoir.

(2) L'Augustin Luther, qui crut venger son ordre de la préférence que Léon X donna aux Jacobins , pour le débit des indulgences , qui , jusques-là , avoient tourné au profit des Augustins.

reprocher la séparation de tant de frères , que d'autres moines ont si cruellement persécutés ? & si vous vouliez remonter plus haut , ne vous rappellerez-vous pas que ce sont les moines qui se sont rendus coupables du diabolique établissement de l'inquisition , dont votre Cité a été la première entachée ? Sans doute que dans plusieurs de leurs maisons les moines rendent la Religion recommandable par la pratique de ses maximes. Mais malgré la dépravation du siècle , n'avez-vous pas de très-bons chrétiens dans tous les ordres de la société ? & combien de mauvais sujets ne comptez-vous pas dans le cloître ?..... Abstenons-nous de déchirer le voile qui couvre , aux yeux de quelques fidèles , ce qui pourroit contribuer à attédir leur ferveur ou à exciter leur colère. La Religion Catholique , Apostolique & Romaine (1) étant la seule Religion de l'État , ne demande qu'un seul culte , & les différens régimes des corps religieux , toujours prêts à s'armer pour défendre leurs prétendus privilèges , surtout contre les Evêques , ne sauroit se concilier avec l'unité des principes que nous sommes intéressés à établir. Les corps , dans un État , s'occupant sans

(1) Les détracteurs des principes des Représentans de la Nation en matière de Religion , se trouvant condamnés à un silence bien humiliant , par le sublime décret auquel *Dom Gerle* s'est empressé d'adhérer le 13 Avril ; ne craignons plus les sacrilèges efforts que l'intérêt voudroit multiplier , en confondant la cause de la Religion avec celle des passions que la sagesse de l'Assemblée a si bien démasquées.

cesse de leurs intérêts particuliers, auxquels ils se bordonnent toujours l'intérêt général, sont des monstres (2) en politique, qu'on n'auroit jamais dû laisser se former; & sous ce rapport, nous devons encore des remerciemens plus particuliers à nos Représentans.

Si l'on persistoit à nous offrir leurs Décrets comme dangereux & barbares, après avoir combiné tous les tempéramens dont ils sont susceptibles, pour nous démontrer l'injustice d'une pareille imputation, comment nous refuserions-nous à la persuasion si naturelle, que ceux que nous avons établis nos législateurs ont le même intérêt que nous; qu'ils en ont même un bien plus puissant, celui de mériter la reconnoissance de la Nation & de se faire une réputation honorable chez nos voisins.....

(2) Sans remonter à des époques trop reculées pour établir cette vérité; sans se livrer à la discussion des principes sur cette matière, ne suffiroit-il pas de faire remarquer que c'est au génie de la fiscalité qu'on doit la formation, entre autres, des cours de justice, & qu'il n'en est presque aucune qui n'employât une partie de ses séances à défendre les droits qu'elle cherchoit toujours à étendre..... Pardonnons-leur si les convulsions de leur agonie les précipitent dans la confusion des intérêts qui leur sont les plus étranges, pour faire valoir les leurs..... La Justice & la Religion ne sont-elles pas dans le cœur des honnêtes gens, plutôt que dans la bourse de ceux qui s'emparoient de la première, ou dans le luxe & la sensualité des ministres qui devoient nous prêcher la bienfaisance & la modestie.

Ils l'ont déjà obtenue. Il ne leur reste plus qu'à la conserver. Pour nous en convaincre , examinons le dépôt de l'Orateur Britannique, dont les combinaisons & les présages décèlent si bien les sentimens. Ils se réduisent à l'impatience avec laquelle un Anglais supporte la perspective qui nous offre l'homme aussi rapidement rapproché de sa vraie dignité *par les Français*, lorsque les efforts combinés des trois royaumes n'ont pu l'établir à une si grande hauteur, dans le cours d'un siècle, sur les échaffauts de leurs Rois.

Garantissez-vous donc des pièges de tous les genres qu'on ne cesse de vous tendre ; & sur-tout gardez-vous bien de confier à aucun de vos ennemis la construction d'aucune des parties de l'édifice , sous les ruines duquel ils voudroient vous écraser connoissant les excès auxquels ils sont capables de se porter , comment pourriez-vous hésiter à rompre avec eux toute communication ?..... Vous avez déjà éprouvé combien leurs révoltantes prétentions vous ont été nuisibles lors de la députation aux États-Généraux. Montrez à vos voisins qu'on auroit tort de vous confondre avec des personnages aussi dangereux. Inspirez à ces mêmes voisins , qui déformais n'auront avec vous qu'un seul & même intérêt, inspirez-leur la confiance qu'ils ne vous refuseront pas , si vous avez la fermeté de vous montrer de dignes soutiens de la constitution Vous feriez de vains efforts pour les persuader , si vous laissiez empoisonner les nouveaux établis-

metts par l'adoption de ceux qui ont eu la maladresse de vous faire connoître d'une manière si marquée le danger de leurs opinions, la hardiesse & l'extravagance de leurs projets. SOYEZ D'ACCORD, & la constitution ne fera jamais ébranlée, & la Religion fera plus honorée, & vous ne laisserez à ceux qui tentent de renverser la première & d'abuser du nom de la seconde, que la honte de leur impuissance.

P. S. Ces observations étoient imprimées lorsque la nouvelle de l'épuisement des *assignats* par leur placemens nous est arrivée presque en même-temps que celle de leur circulation. Voilà donc encore un autre projet *des Noirs*, avorté & leur *comédie* aux Capucins perdue. Celles que leurs frères vous préparent à Toulouse, ne devoient donc pas être bien dangereuses; cependant comme leur dépit s'irrite dans la proportion du nombre de leurs échecs, votre surveillance doit suivre les mêmes gradations. Leur projet de vous diviser est toujours celui duquel ils osent le plus se promettre. & pour y parvenir vous savez que les suppositions, les séductions, les sacrifices ne leur coûtent rien. Ils espèrent trouver en ville assez de gens de chicane ou autres à leurs gages, pour se charger d'empoisonner eux-mêmes de leur doctrine les campagnes qu'ils se flattent de trouver plus dociles. Comme s'ils avoient oublié que c'est-là principalement qu'ils avoient rendu leur joug plus odieux....

s'ils avoient la scélératesse d'y répandre les prières incendiaires (1) dont leur fureur a deshonoré la formule ; remarquez , entre autres , l'affectation avec laquelle ils ne demandent *ni récoltes* , ni aucun de ces biens terrestres qu'ils défendent avec tant d'acharnement , qu'ils ont envahi avec tant d'audace & pénétrez-vous de nouveau de cette vérité de position que jamais vous ne futes plus intéressés , dans les campagnes comme dans les villes , à vous entendre , à vous unir , à surveiller leurs complots , & sur-tout à les éloigner de toute administration.

(1) Tout le monde connoît les petits livres d'oraisons qui nous serviront suivant toutes les apparences , à expliquer pour le passé & pour l'avenir plusieurs énigmes.

J. L. N. D. M. N. J. Imprime

Imprime

A TOULOUSE